



Actes 9, 1-9 Arrêt de parcours

Pendant ce temps, Saul ne pense qu'à menacer et à faire mourir les disciples du Seigneur. Il va voir le grand-prêtre et lui demande des lettres pour les chefs juifs de Damas. Alors, si Saul trouve des gens, des hommes ou des femmes, qui suivent le chemin de Jésus, il pourra les arrêter et les emmener à Jérusalem.

Saul est encore sur la route et il approche de Damas. Tout à coup, une lumière venue du ciel brille autour de lui. Il tombe par terre et il entend une voix qui lui dit : « Saul, Saul, pourquoi est-ce que tu me fais souffrir ? » Il demande : « Seigneur, qui es-tu ? » La voix répond : « Je suis Jésus, c'est moi que tu fais souffrir. Mais relève-toi et entre dans la ville, là, on te dira ce que tu dois faire. » Les gens qui voyagent avec Saul se sont arrêtés. Ils n'osent pas dire un mot. Ils entendent la voix, mais ils ne voient personne. Saul se relève, il a les yeux ouverts, mais il est aveugle. On le prend par la main pour le conduire à Damas. Et pendant trois jours, il reste aveugle, il ne mange rien et il ne boit rien.

Commentaire

Voilà un arrêt brutal. Paul planifie sa vie. Il a tout prévu. Il sait ce qu'il doit faire. Il sait ce qu'il doit croire. Il sait. Il voit son avenir tout tracé.

Et voilà qu'aveuglé par une lumière venue du ciel, il ne sait plus rien. Il ne voit plus rien. Il ne sait plus que croire.

Sa vie a pris un tournant décisif. Rien ne sera plus comme avant. Rien ne sera plus pareil. Après cet arrêt brutal, Paul repart différent. Sa vie a pris un autre chemin.

On aurait pu croire que tout s'arrête. Que le jugement est définitif. Or il s'agit d'un nouveau départ, d'un nouveau chemin pour Paul. Il s'agit d'un tournant. La voix invite Paul à se relever : « Relève-toi » Dans ce mot, il y a la notion de renaissance, de résurrection, de se tenir debout à nouveau.

« Relève-toi » nous dit Dieu au tournant de nos vies !

Prière de Dietrich Bonhoeffer, Noël 1943

Oh Dieu, je t'invoque à l'aube !

Aide-moi à prier et à élever mes pensées vers toi ; seul, je ne le peux.

En moi tout est sombre, mais en toi est la lumière.

Je suis seul, mais tu ne m'abandonnes pas ;

je suis sans courage, mais le secours est en toi ;

je suis inquiet, mais la paix est en toi ;

en moi habite l'amertume, mais en toi la patience ; je ne comprends pas tes voies, mais tu connais mon chemin.

Père du ciel, je te loue et te rends grâce du repos de la nuit,

je te loue et te rends grâce du jour nouveau.

Je te loue et te rends grâce de toute ta bonté et de ta fidélité dans ma vie passée [...]

Seigneur Jésus-Christ, tu étais pauvre et misérable, prisonnier et abandonné comme moi.

Si aucun homme ne m'assiste, tu restes avec moi,

tu ne m'oublies pas et tu me cherches,

tu veux que je te reconnaisse et me tourne vers toi.

Seigneur, j'entends ton appel ; je te suis, aide-moi.